

NDARY

Texte de Jean Paul Blachère

Le 11 décembre 2017.

Je suis venu me recueillir sur ta tombe, ta dernière demeure. C'est au cimetière de Rufisque que tu reposes désormais, ta tombe est recouverte de coquillages, il y pousse aussi un petit baobab, toi qui accordais une telle importance aux arbres. Que d'émotions !

J'ai revécu notre première rencontre à Mbao où j'étais venu avec notre ami Fodé pour te rencontrer. Nous étions là, au milieu de tes sculptures, dans ta maison atelier et tu faisais corps avec elles. Tu disais : « J'essaie de mettre en marche l'Afrique, il faut que tous les hommes africains se mettent en mouvement et ne se contentent plus d'attendre ». Au premier regard, j'ai apprécié l'homme révolté, sage et universel que tu étais. Tu m'as fait aimer et comprendre ton travail, ta démarche. Je t'ai considéré comme mon petit frère, et à travers des projets communs nous avons avancé, je voulais que le monde puisse découvrir ton oeuvre.

Dans les années 2000 à 2004, nous avons visité plusieurs lieux en Afrique, en particulier au Burkina Faso où j'avais construit « le Campement de l'Eléphant », pour y installer des résidences d'artistes. Le projet n'a pas abouti mais, depuis, tu venais plusieurs fois par an à la maison et à la Fondation à Apt, en Provence. Ton avis sur nos actions m'était précieux. Tu étais apprécié par ma famille et mes amis. Ton optimisme et ta gentillesse m'ont aidé pour la création des « Ateliers de Joucas » avec Ousmane Sow et Malick Sidibé, eux aussi disparus. Tu m'as également conseillé pour la conception d'expositions, les tiennes et celles d'autres artistes africains. Nous avons complètement restructuré, puis exposé, ton installation « Le refus de Rosa Parks », au centre d'art de la Fondation, puis nous l'avons ensuite montrée à Montpellier, à Toulon et à Grande Synthe.

Que de beaux moments partagés ensemble. C'est au cours de cette période que tu as construit « La Prière Universelle » avec l'aide de l'atelier de notre entreprise et du fidèle Jacky qui a vécu cette création comme une renaissance dans sa vie. Depuis ton oeuvre a été vue et photographiée par des centaines de milliers de personnes devant le Palais des papes en Avignon, hélas tu es parti tout juste après son installation.

Tu faisais partie de ma famille. Nous allions souvent déjeuner chez mes parents, mon père te racontait sa guerre de 39-45, son admiration pour le général de Gaulle et son implication dans la Résistance locale. Pendant ce

temps ma mère te cuisinait de bonnes pâtes italiennes. Quand tu étais en résidence à Apt tu allais joyeusement au marché où tu avais tes habitudes : tu fus le plus aptésien des africains.

Plus tard tu avais effectué un grand portrait de Mireille après qu'elle soit venue visiter ton atelier à Rufisque. Ensemble nous avons eu la joie de voir Obama, premier président noir être élu à la Maison Blanche. Tu préparais alors ton exposition dédiée à Rosa Parks et tu as spontanément peint son portrait alors que nous écoutions en direct son discours d'investiture. Un grand moment : l'humanité était en marche !